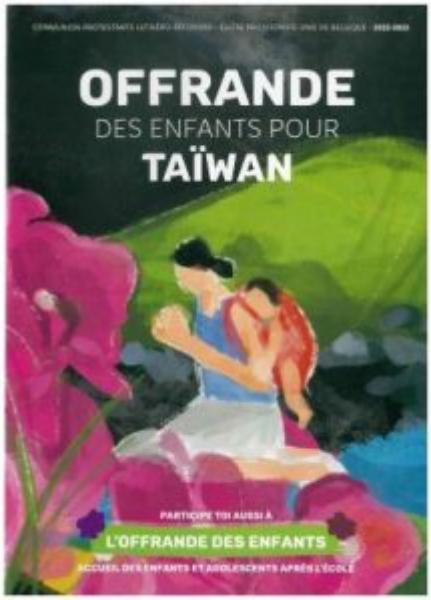
Comprendre la Trinité



Ephésiens 1, 15-19 : Méditation de la pasteure Isabelle Alves pour la célébration de la Journée Mondiale de Prière 2023 avec Taïwan.

Notes
Une étude biblique, préparée par le comité JMP de Taiwan, est disponible p. 22 à 24 du cahier de préparation.
Toutes les informations et ressources en français sont consultables et téléchargeables sur le site de la JMP France.

Le texte (traduction NBS)
C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi dans le Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâce pour vous : je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père glorieux, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération souveraine de sa force.

Proposition de prédication
Voilà un passage biblique qui nous fait entrer au cœur de la Trinité. La Trinité, c'est souvent un sujet qu'on évite, parce que ça paraît compliqué. Et c'est vrai que ça n'est pas simple à comprendre…
Mais c'est compliqué parce que nous essayons de comprendre la Trinité comme s'il s'agissait d'un objet d'étude, quelque chose que nous pourrions décortiquer

pour en maîtriser les fonctionnements – comme un shampoing trois en un dont nous pourrions isoler les ingrédients pour dire lequel a quel effet sur nos cheveux.

Là, il ne s'agit pas d'étude scientifique. Il s'agit de la vie de foi de la jeune Église d'Éphèse, celle que leur souhaite Paul, celle qu'il demande pour cette communauté dans sa prière.
Et dans la prière de Paul – appelons Paul l'auteur de cette lettre, même s'il n'est pas certain que l'apôtre Paul en soit l'auteur – dans la prière de Paul, donc, il n'y a pas d'un côté la Trinité, objet d'étude, et de l'autre les croyants. Dans la prière de Paul, il y a le lien qui existe, et se renforce, entre la communauté croyante et le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le père glorieux, à qui Paul demande de donner l'Esprit pour que la communauté puisse continuer à grandir dans sa foi. Dans ce texte, on n'est pas en train d'essayer d'imaginer comment les trois personnes de la Trinité, Père, Fils et
Esprit, sont reliées les unes aux autres. Ce qui est important, c'est ce qui se passe entre la Trinité et l'humanité croyante. Paul prie le père glorieux, et ce père, en plus d'être glorieux, n'est pas n'importe qui : il est le Dieu de Jésus-Christ, qui lui-même est notre Seigneur. Le Père glorieux et notre Seigneur Jésus-Christ sont indissociables, c'est ce lien même qui nous dit qui est Dieu. Et ce Dieu est celui qui nous envoie son Esprit – depuis la première Pentecôte. Nous sommes ainsi relié.es aux trois personnes de la Trinité : le Père que, comme Paul, nous prions, le Fils qui est notre Seigneur, Jésus-Christ, et l'Esprit qui nous est envoyé. Et au bout du compte, c'est tout ce qui nous concerne. Le reste, finalement, ça ne nous regarde pas, bien que les personnes qui étudient la théologie essaient d'en percer les mystères depuis 2000 ans… généralement pour finir par dire que justement, c'est un mystère. Ce qui nous concerne, nous, c'est de rester fermement attaché.es au Christ, par qui nous prions le Père, grâce à l'Esprit qui nous est donné.

Nous le voyons bien dans ces quelques versets : l'Esprit nous est donné, et Paul prie pour que, pour la communauté d'Éphèse – mais aussi pour toutes les communautés chrétiennes de tous les temps et tous les lieux – cet Esprit présent en nous, parmi nous, illumine les yeux de notre cœur. Paul demande à Dieu qu'il nous donne un esprit de sagesse et de révélation qui nous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de notre cœur.

Quelle drôle d'anatomie chez Paul : notre cœur aurait donc des yeux ?
Peut-être en fait ! On dit bien que l'amour vient du cœur et que l'amour est

aveugle !
Mais non, dans le monde de la Bible, le cœur n'est pas le lieu des sentiments. Le cœur, c'est le lieu de la connaissance, de la volonté, et quand on met ces deux-là ensemble, de la décision.
C'est pour ça que notre texte enchaîne la notion de sagesse, de révélation dans la connaissance, et le cœur : la sagesse, la connaissance, c'est dans le cœur que ça se passe, pour le monde biblique.
Donc quand Paul dit qu'il illumine les yeux de votre cœur, c'est la même chose que quand il demande que l'Esprit transmette sagesse, et révélation dans la connaissance. Si on était dans une bande dessinée, on verrait une ampoule s'allumer à côté du personnage qui d'un coup comprend tout. C'est la sensation qui nous fait dire « Ah mais oui, je vois ! »… Mais aujourd'hui nous associons plus notre compréhension à notre tête, donc la petite ampoule de BD est dessinée à côté de la tête du personnage, et c'est plus logique anatomiquement de « voir » ce que nous comprenons, ce qui nous est révélé, dévoilé.

Cette connaissance que l'Esprit nous dévoile, nous révèle, elle nous permet de savoir trois choses – qui ne sont peut-être pas non plus des plus simples.
Paul souhaite aux Éphésiens de savoir trois choses : il s'agit d'espérance, de richesse et de puissance.

Quand on souhaite à une personne d'avoir quelque chose, c'est souvent qu'on pense qu'elle ne l'a pas, ou bien pas assez… ou encore qu'on souhaite qu'elle reprenne conscience de quelque chose qu'elle a déjà. En tous cas, ces trois choses, Paul pense que les Éphésiens ont besoin de les savoir, de les posséder, d'y tenir bon et d'en profiter pleinement.

D'abord l'espérance : l'espérance qui s'attache à l'appel de Dieu. Les membres de la communauté d'Éphèse ont entendu l'appel du Christ à le suivre. Mais dans les débuts du christianisme, devenir membre d'une Église, ça n'était pas de tout repos. Souvent, ça produisait des ruptures, ruptures familiales, ruptures avec le groupe dans lequel on vivait jusque-là, parce qu'on avait l'air d'un ou une illuminé.e (c'est le cas de le dire) de choisir une foi bizarre venue d'un petit pays aux marges de l'empire romain. C'est peut-être aussi pour ça que le sens communautaire dans l'Église était tellement important : les personnes qui se convertissaient au christianisme avaient besoin d'aide pour persévérer dans ce choix, pour continuer à suivre cet appel, et aussi pour la vie quotidienne, parce qu'elles pouvaient avoir perdu leur soutien habituel – et c'est aussi ce qui se

passe pour les chrétiens d'aujourd'hui dans des pays où le christianisme est mal vu, voire interdit. A ces personnes que leur foi met en difficulté, Paul rappelle que leur appel est associé à une espérance : le salut, la délivrance et la guérison apportés par le Christ à l'humanité.

Ensuite la richesse : il ne s'agit pas de richesse matérielle. Il s'agit de la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints. L'héritage que nous recevons, à la suite du Christ, c'est la continuité de la promesse à Abraham, la promesse de porter fruit, infiniment, la promesse d'une relation inaltérable avec Dieu. Et par Christ, nous recevons cet héritage plein et entier sans mérite de notre part. Quels que soient nos écarts dans cette relation, quelles que soient nos faiblesses et incapacités à aller vers Dieu, il a comblé une fois pour toutes le gouffre qui nous séparait en venant à nous en Jésus-Christ, en venant avec et pour nous. Cette relation inaltérable, parce que Dieu a tout fait pour qu'elle ne puisse jamais être rompue, nous la vivons pleinement en étant membres de son Église, membres de « la nuée de témoins » dont parle le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux. Et cette richesse incroyable de savoir que « rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » (Romains 8, 39), elle manifeste la gloire de Dieu, Dieu qui en est à l'origine.

Puis enfin la puissance : la puissance de Dieu est en effet surabondante. Elle dépasse tout ce que nous pouvons imaginer – qui est capable d'imaginer véritablement la résurrection du Christ ? Nous pouvons l'accepter, nous pouvons la croire, par l'Esprit qui agit en nous pour produire la foi. Mais l'imaginer ? Non, comme la Trinité la Résurrection est un mystère. Tout ce que nous pouvons savoir, c'est qu'il était mort, et qu'il est maintenant vivant. Peut-être d'ailleurs qu'un des signes tous simples de la puissance de Dieu, un signe tellement simple qu'on n'y pense même pas, c'est justement que son Esprit produit en nous la foi. Nous qui avons tellement besoin de comprendre, de maîtriser ce qui se passe, devant les mystères de Dieu, nous croyons, il nous est donné de croire, et nous grandissons dans la confiance en lui malgré notre incapacité à comprendre. A nous qui cherchons la logique dans les plus petits détails, il donne la foi, il illumine les yeux de notre cœur, il révèle la connaissance de l'espérance de notre appel, la richesse de son héritage au milieu des saints, les personnes consacrées à Dieu, dont nous sommes.

Puissance de l'amour de Dieu en nous, richesse de l'héritage qu'il nous donne gratuitement, espérance quand nous nous mettons à la suite du Christ… nous ne sommes plus à Éphèse aux débuts du christianisme. Mais toutes et tous, partout

dans le monde, nous avons besoin que Dieu illumine les yeux de notre cœur, qu'il nous révèle toujours à nouveau qu'il est présent en notre sein, qu'il est aux côtés de chacune et chacun de nous, et que sa vie nous entraîne encore sur son chemin.

Crédits : Isabelle ALVES (EPUdF, Notes bibliques et prédication), Point KT